

La collaboration étroite entre le Canada et l'Australasie a été soulignée par un certain nombre de visites de haut niveau, dont celle du ministre des Affaires étrangères et du Commerce d'Australie, le sénateur Gareth Evans, en janvier 1991.

COMMERCE AVEC L'AUSTRALIE

La récession qui sévit au Canada comme en Australie a fait baisser, en 1990, les exportations de chaque pays à destination de l'autre. Les exportations canadiennes sont passées de 1 milliard de dollars en 1989 à 846 millions de dollars en 1990, ce qui représente une baisse de 18 %, tandis que les importations australiennes vers le Canada ont également diminué. Le Canada conserve le sixième rang parmi les pays exportateurs qui desservent l'Australie. Ce pays offre d'importants débouchés aux biens et services canadiens en technologie de pointe, et les occasions d'affaires devraient se multiplier à mesure que l'Australie dérègle et privatise le secteur des télécommunications.

Parmi les faits saillants, il faut signaler la vente, par MacDonalD Dettwiler, de 27 millions de dollars en matériel informatisé à l'Australian National Aeronautical Authority, de même que le contrat d'une valeur de 23 millions de dollars décroché par DMR Group Inc., en vue de l'intégration des systèmes du fisc de l'État de Victoria. Northern Telecom a également décroché des contrats importants en vue de la fourniture de matériel de commutation numérique. Canpotex, pour sa part, a réalisé des ventes de 35 millions de dollars en 1990.

COMMERCE AVEC LA NOUVELLE-ZÉLANDE

À cause de la récession qui frappe tant le Canada que la Nouvelle-Zélande, l'ensemble des exportations canadiennes à destination de ce pays a diminué de quelque 8,6 % par rapport à 1989. Néanmoins, le Canada jouit d'une situation enviable sur le marché néozélandais, et la Nouvelle-Zélande continue d'offrir d'importants débouchés aux produits manufacturés canadiens. En 1990, McCain Foods a acheté sa première entreprise néozélandaise, soit une entreprise de transformation des aliments appelée Alpine Foods. C'est également en 1990 que Petrocorp Exploration Canada Ltd. achetait, pour plus de 118 millions de dollars, la quasi-totalité des intérêts d'Amoco Canada dans la région de Provost, dans le centre-est de l'Alberta. Petrocorp est une filiale canadienne en propriété exclusive de Petrocorp Exploration Limited, qui, à son tour, est une filiale en propriété exclusive de Fletcher Challenge Limited

de Nouvelle-Zélande. Bell Canada International est l'un des fondateurs de Clear Communications Ltd. et possède une participation de 25 % dans cette dernière, devenue une importante société de télécommunications de Nouvelle-Zélande.

ÎLES DU PACIFIQUE SUD

Le Canada a manifesté un grand intérêt à l'égard des pays insulaires du Pacifique Sud, notamment par le biais d'un programme d'aide au développement qui a mis l'accent sur la gestion des pêches, l'exploitation des océans, l'apport de secours aux victimes d'ouragans et les petits projets communautaires.

Le Canada était heureux de pouvoir assister à la deuxième réunion du Dialogue du Forum du Pacifique Sud, tenue à Port-Vila, Vanuatu, en août 1990. Le Forum compte 15 pays membres, et le Canada est l'un des 6 partenaires du Dialogue, en compagnie des États-Unis, du Royaume-Uni, de la France, du Japon et de la Chine. Par l'intermédiaire de l'honorable Pat Carney, qui représentait le secrétaire d'État aux Affaires extérieures lors de ces réunions, le Canada a entrepris des consultations sur différentes questions, dont l'environnement, la pêche aux filets dérivants et l'évolution de la situation dans la région du Pacifique Sud.

En août 1990, le Canada a participé, à titre d'observateur, aux pourparlers de paix entre le gouvernement national de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les rebelles, sur l'île de Bougainville.

IMMIGRATION

La région Asie-Pacifique est demeurée la principale source d'immigrants entrant au Canada en 1990. Plus de 88 000 immigrants provenant de cette région ont été accueillis par le Canada, ce qui représente 42 % du nombre total.

Trente-huit pour cent des immigrants venus de cette région au cours de la dernière année étaient considérés comme appartenant à la catégorie « famille ».

Une proportion élevée des immigrants en provenance de l'Asie-Pacifique sont soit des entrepreneurs soit des investisseurs. De l'ensemble des immigrants entrepreneurs admis au Canada au cours de l'année écoulée, 7 300, soit 60 %, provenaient de l'Asie-Pacifique. En outre, 3 900 investisseurs acceptés au Canada l'année dernière, soit 94 % de l'ensemble, venaient de cette région. Grâce au talent d'entrepreneur de ces immigrants de l'Asie-Pacifique, plus de 6 500 emplois devaient être créés ou maintenus au Canada et 3 milliards de dollars allaient y être transférés.